Éditorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **10 (2018)**

Heft 1: **Les médicaments : comment améliorer la sécurité de la médication en EMS?**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«La médication implique, pour les EMS, des enjeux majeurs en termes de santé, de gestion, de sécurité et de coûts.»

Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Éditorial

«Une pomme par jour éloigne le médecin», affirme un vieux proverbe anglais. Auquel Winston Churchill ajoutait ironiquement «… pourvu que l'on vise bien»! À voir les résultats et conclusions de diverses études et enquêtes sur la médication des personnes âgées en EMS, l'adage semble bien avoir perdu de son actualité – et il n'est par conséquent plus nécessaire de savoir bien viser! Voilà les médecins rassurés!

Un récent rapport de l'assureur maladie Helsana révèle que les personnes âgées de 65 ans et plus consomment simultanément près de six médicaments différents, un chiffre qui grimpe à plus de neuf pour les personnes âgées résidant en EMS. Ce cocktail peut s'avérer dangereux, selon divers experts, notamment en raison des interactions, des effets secondaires et d'une moins bonne tolérance, avec l'avancée en âge, à certaines substances actives (lire en page 6).

Afin d'assurer la sécurité de la médication des résidents des EMS, diverses mesures sont préconisées. La Fondation pour la Sécurité des patients Suisse recommande, notamment, une revue plus systématique et régulière des médicaments et une meilleure collaboration interprofessionnelle entre le médecin, le pharmacien et l'équipe soignante (lire en page 14). Du côté de la recherche, le Programme national de recherche 74 sur les services de santé comporte plusieurs projets qui s'intéressent plus particulièrement à la déprescription des médicaments potentiellement inappropriés et à la détection automatique des effets secondaires médicamenteux.

Sur le terrain aussi certaines initiatives entraînent parfois des effets secondaires, mais bénéfiques ceux-là! Ainsi le projet de «psychogériatrie ouverte» de l'EMS valaisan Saint-Sylve: si l'objectif premier du projet n'était pas de réduire la consommation de médicaments chez les résidents, il s'est finalement traduit par une baisse de moitié des neuroleptiques et antidépresseurs prescrits en moins de deux ans (lire en page 21).

Enfin, on ne saurait parler de la médication et de tous les enjeux qu'elle implique pour les EMS en termes de gestion, de santé, de sécurité et de coûts, sans évoquer l'exemple du canton de Fribourg. En effet, depuis quinze ans, tous les EMS fribourgeois suivent avec succès une démarche d'assistance pharmaceutique. Un modèle du genre, qui est pourtant menacé par les exigences d'une nouvelle ordonnance fédérale et le désaccord entre les partenaires fribourgeois et les assureurs maladie quant à leur mise en œuvre. «Il est vraiment regrettable ne pas vouloir tenter de solutions pour sauver un modèle qui, s'il avait été rapporté au niveau suisse, aurait permis d'économiser plus de 100 millions de francs par année dans les EMS», déplore Martine Ruggli, pharmacienne-conseil et membre de l'état-major de PharmaSuisse. On ne peut que lui donner raison.

Au fait: 100 millions de francs, ça fait combien de kilos de pommes? ●